

# ▲ Le singe renifle en décembre – Salim Bellen

Editions Unicité et l'AFAH, 2013

ISBN : 978-2-919232-42-0

17.50 €.



Décembre 2006. Salim Bellen vit à Bogota et décide d'écrire un journal le mois durant. Des haïbuns, des suites de haïkus et des tensaku se mêlent à des correspondances et des réflexions :

- sur l'art du haïku : "Le haïku n'est pas seulement vrai par la justesse de l'image. Il l'est avant tout par la justesse de l'émotion, même s'il aura fallu tordre un peu la réalité. L'émotion est plus importante que la description. Une description qui ne véhicule pas une émotion, une surprise, un étonnement, un émerveillement, une douleur, n'est pas un haïku. C'est un rapport de police, un procès verbal. Rien de plus."

- sur l'art du haïbun : "Si le haïbun aiguise l'attention, il peut faire perdre aussi la spontanéité. Il ne s'attache pas à aller droit à l'essence de la chose, à la suggérer. Non, il veut la décrire, la circonscrire, l'explicitier, en faire un compte-rendu. Il veut construire, cimenter, et non pas laisser la chose, à son gré, apparaître ou non."

- sur l'art de la vie : "Qu'est-ce qui me donne la certitude que le jour va poindre ? L'habitude, la routine de vivre, de croire que la source ne tarit pas, l'illusion de rester moi-même ?"

Premier jour de l'an ;  
nous remontons la rivière  
à contre-courant

L'ensemble est globalement réussi, d'autant, et peut-être est-ce là le propre du haïbun, qu'il nous fait voyager. Au cœur de la Colombie, il nous fait découvrir des familles aisées (en tout cas je les imagine comme tel), des animaux de la ville et de nombreux indigents.

Un couple de vieux ;  
la dame et puis la servante  
vont par le chemin

Porte de l'église ;  
le mendiant aussi présente  
ses condoléances

Les voisins adoptent  
pour avoir tant aboyé  
le chien du chantier

Pour l'auteur ce journal était apparemment un exercice, une contrainte littéraire fixée pour le mois de décembre. Est-ce pour cette raison que certains haïkus sont maladroits (d'ailleurs l'auteur reconnaît lui-même ses faiblesses) ou certains textes sans grand intérêt pour autrui ? Une sélection un peu plus rigoureuse aurait profité à l'ensemble, mais, j'en suis conscient, cela aurait détruit la continuité du journal. Cruel dilemme !

Au long du journal  
j'erre dans mes souvenirs  
et vis au présent.